

DÉBATS PHILOSOPHIQUES

Collection dirigée par Yves Charles Zarka

Directeur de recherche au CNRS

COORDONNÉ PAR

Franck Fischbach

Marx
Relire *Le Capital*



Presses Universitaires de France

tal social existant, plus se renforce la double pince du pouvoir d'État développé dans la forme de l'État de droit capitaliste, dans ses rapports distributifs variables entre intégration des salariés dans ses rapports juridiques (droits politiques et droits sociaux) et soumission des « superflus » à la violence répressive. Ce qui n'exclut bien sûr pas la distribution inverse, secondairement, subsidiairement, ou suivant tel revirement des rapports de forces dans la conjoncture.

Comment le capital capture le temps

FRANCK FISCHBACH

Que le travail ait un rapport au temps, c'est de l'ordre de l'évidence, mais que ce rapport du travail au temps soit essentiel, et non pas seulement accidentel, est déjà moins évident à établir. Hegel l'a fait dans la *Phénoménologie de l'esprit* où ce rapport essentiel du travail au temps apparaît par contraste avec la simple consommation : travail et consommation ont en commun d'être des rapports négatifs à l'objet, mais, dans le cas de la consommation, ce rapport négatif se réalise dans l'annihilation immédiate et sans délai de la chose, tandis que, dans le cas du travail, le rapport négatif à la chose se stabilise et donc se pérennise dans le temps : « Le travail est un désir *réfréné*, un disparaître *arrêté*, ou [encore] : il *forme* ou *cultive* ; la relation négative à l'objet devient la *forme* de celui-ci et quelque chose de *permanent*, parce que, précisément, pour le travailleur, l'objet a une subsistance par soi. »¹ Dans et par le travail, le rapport négatif de la conscience à l'objet se dit au présent, et non plus seulement au passé comme dans le cas de la consommation : ce rapport obtient par là une

1. Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, p. 209.

